



Coincée entre une grand-mère malade, une incurable obsession amoureuse et des boulots sans lendemain, une jeune femme tente malgré tout d'avancer.

Instable, indecise, incompétente, apathique. Portrait-robot de la « lose » affective et sociale contemporaine, Ana a tout pour énerver. Et pourtant non. Ana captive, Ana amuse, Ana bouleverse. Dès les premières minutes, un plan-séquence où elle finit par se prendre une dégelée professionnelle à en décoller le papier peint, le beau visage grave de l'actrice Salomé Richard et le regard que porte sur

elle la cinéaste Rachel Lang instaurent une curiosité dont le pouvoir d'attraction ira crescendo jusqu'à la toute dernière – et tuante – image. Entre pur burlesque, bonté chevillée au cœur, ardeur des corps et surréalisme libérateur, c'est avec un élan de cinéma plein de personnalité que le film impose un des personnages les plus attachants, de mémoire récente. Dernier volet d'un triptyque inauguré par deux courts métrages, *Baden Baden* hurle pourtant à la saga. À bientôt, Ana ? **B.A.**

SWANN ARLAUD 1 H 34 **AVEC** SALOMÉ RICHARD, CLAUDE GENSAC
DISTRIBUTION JOUR 2 FÊTE